

MAUVAIS CONTE

EN SUISSE

La Suisse votait dimanche 9 février pour instaurer des quotas de migrants, à l'initiative de l'extrême droite dirigée par le milliardaire zürichoïse Christoph Blocher. Avec quelques voix de trop, la « limitation » de l'immigration, a été adoptée par référendum. Le gouvernement helvétique a désormais trois ans pour proposer une nouvelle législation qui tienne compte de ce résultat. C'est un dimanche noir pour la démocratie suisse.

Helvètes underground

Avec 3% de chômeurs et chômeuses et des centaines de milliers de travailleurs frontaliers, qui viennent parce que les Suisses ne peuvent occuper tous les emplois disponibles, on aurait pu croire que la légendaire tolérance helvétique serait un antidote puissant aux thèses xénophobes. Mais le racisme distillé par l'extrême droite suisse, depuis des années, et la faible réaction des partis, notamment de droite et du centre, à cette offensive réactionnaire n'ont pas aidé à éclairer le débat.

Surtout que les politiques libérales frappent aussi là-bas avec un pouvoir d'achat en berne depuis des années, une pénurie et la cherté des logements, des attaques violentes contre les services publics notamment des transports. Et le discours anti-système, la désignation de boucs émissaires et le bruyant soutien du patronat suisse au non, de peur de la réduction des débouchés à leurs produits, ont pu aussi avoir un effet repoussoir.

La Suisse est dure pour l'immigration des salarié-es mais reste très ouverte aux capitaux et aux dépôts dans ses banques des résidents étrangers milliardaires. **Les banquiers et les actionnaires, malgré leurs cris d'orfraie, sont rassurés : pas de référendum en vue sur l'augmentation des salaires ou le partage des richesses.**

Reconquérir le droit et la solidarité

La mobilisation des suisses contre le racisme et contre les thèses xénophobes de l'UDC (extrême-droite) doit monter d'un cran comme y appelle le Parti suisse du travail. La majorité du peuple suisse n'est pas tout le peuple suisse et faisons confiance à celles et ceux qui continuent d'expliquer que l'étranger n'est pas l'ennemi intérieur.

Ce sont bien ceux qui se servent des banques pour cacher leur magot douteux, qu'ils pillent jour après jour dans les poches des salariés du monde entier, qui sont à blâmer. N'oublions jamais que l'immense majorité des suisses ne profitent pas de cette richesse.

**La Suisse championne du monde
de la circulation des capitaux
pas des hommes**

Marie-Christine Vergiat

Députée européenne Front de gauche



Les dirigeants européens en porte-à-faux

En France, le FN et certains à l'UMP se réjouissent. François Fillon dit trouver cette décision « *parfaitement naturelle* ». D'autres à l'UMP comme en Europe trouvent scandaleux que cette mesure touche les ressortissants européens. **Notons que les dirigeants européens qui font mine d'être effrayés sont très mal placés : ils font la même chose pour les migrants hors union. On est toujours l'étranger de quelqu'un.**

L'Union européenne hésite à prendre des mesures de rétorsion parce que la Suisse est un pays d'importations pour l'Europe et de peur de voir l'échange automatique d'information sur l'évasion fiscale remis en cause

Engager une contre-offensive

Les politiques libérales en Europe, poursuivies de gouvernements de droite en gouvernements sociaux-libéraux, continuent de provoquer chômage et pauvreté. C'est sur ces difficultés que s'ancrent la peur du lendemain et le désespoir.



De nombreuses personnes, du fait de cette situation, prêtent l'oreille aux discours politiques étroits et diviseurs de l'extrême droite populiste. **L'actualité suisse c'est aussi une manifestation supplémentaire du "vent mauvais" qui souffle sur notre pays et sur l'Europe** : remise en cause par l'extrême-droite et des secteurs de droite des droits des femmes comme en Espagne, attaques à caractère sexiste et homophobe contre le Mariage pour tous, réhabilitation de l'antisémitisme, campagnes racistes sous couvert d'islamophobie, propos et actions discriminatoires envers les Roms... Nous n'acceptons pas de céder à cette offensive néo-pétainiste. **Quand on est de gauche, on ne cède pas aux réacs.** Nous voulons porter haut et fort les valeurs d'égalité des droits, de fraternité, de solidarité et de tolérance.

AUX ACTES CITOYENS!

JE REJOINS LE PCF

Nom :

Prénom :

Adresse :

E-mail :

Tél. :